

# Analyse des limites de l'arrachage précoce de la jussie

## - bassin versant des Gardons -

*Présentation REST EEE 23 octobre 2023*

# Actions menées sur les Gardons

- ➔ 2011 : inventaire global et plan de gestion sur une sélection d'EEE.
- ➔ 2012 - 2014 : stabilisation des fronts de colonisation + arrachage manuel sur 50 km a priori « réversibles » (300 000 €/an).
- ➔ 2015 : l'arrachage manuel réduit les impacts mais pas les coûts : arrêt de l'arrachage sur 50 km et maintien de la stabilisation de la colonisation : 60 km de prospection + 10 km d'arrachage par an.
- ➔ 2021 : premiers débordements sur 2 petits affluents non surveillés.
- ➔ 2022 : découverte de 600 m<sup>2</sup> sur secteur pourtant prospecté chaque année.
- ➔ 2023 : découverte de 13 kilomètres de rivières colonisées sur secteur prospecté ou non.



découverte sur un affluent non surveillé...

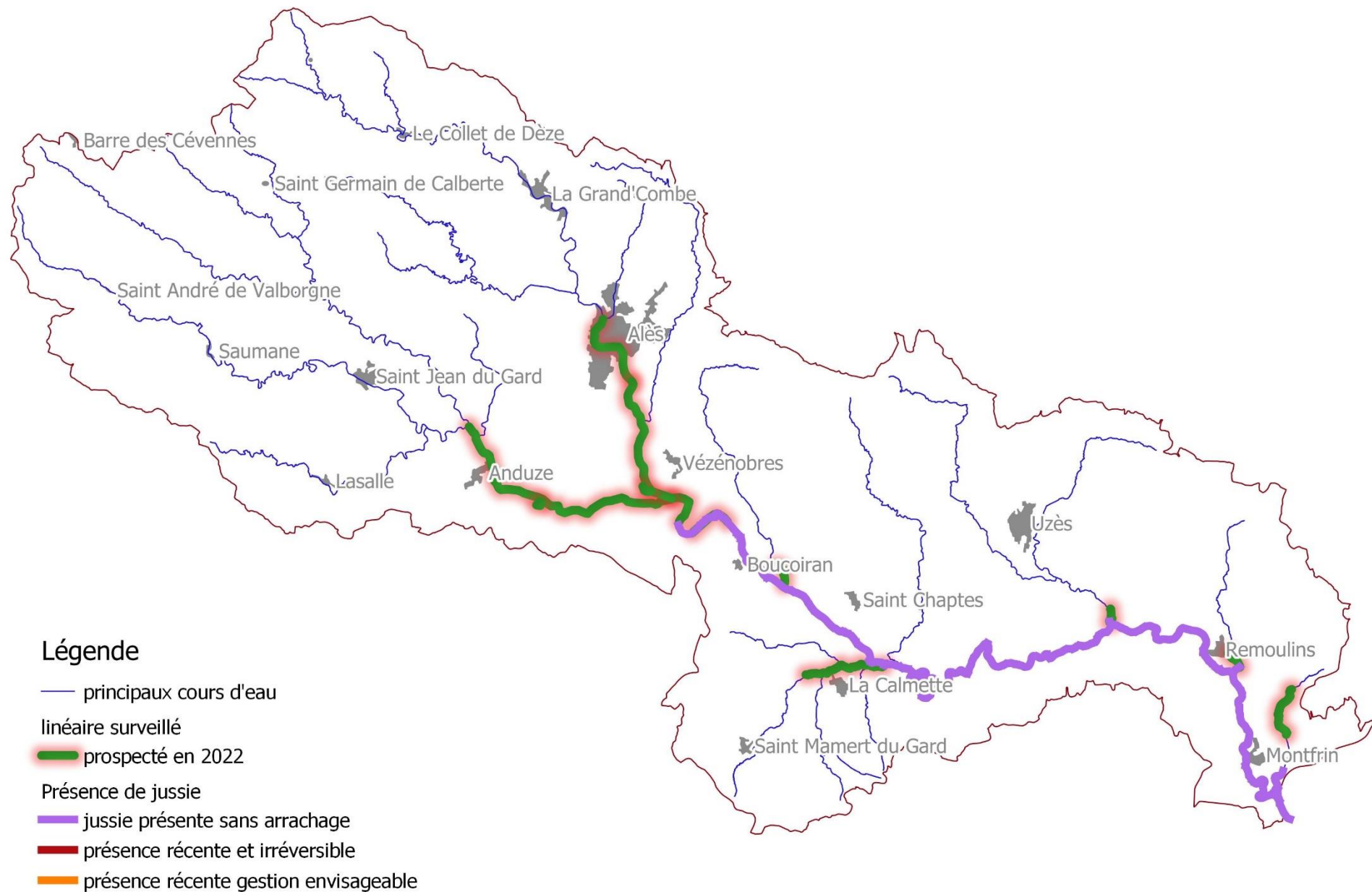


...et sur un linéaire surveillé annuellement...

# Evolution de la jussie depuis 2021



# Evolution de la jussie depuis 2021



# Evolution de la jussie depuis 2021



# Evolution de la jussie depuis 2021



- Ce constat est-il partagé sur d'autres BV ?
- Quelles sont les causes de cette dissémination accélérée ?
- Des actions de stabilisation de colonisation peuvent-elle encore être efficaces ?

## Analyse des causes de dissémination aval-amont

- ➔ Travaux en cours d'eau : ampleur dépendant des travaux.
- ➔ Jardins d'ornement : ampleur difficile à estimer.
- ➔ Usagers (pêcheurs, canoés, chercheurs d'or,...) : ampleur variable selon les usages.
- ➔ Faune sauvage : constaté pour le sanglier (plusieurs km) et le castor (quelques centaines de mètres). Manque d'éléments sur l'avifaune.
- ➔ Vent : limité à quelques centaines de mètres.

Malgré les précautions prises, les travaux en rivière restent à risque.



Les chercheurs d'ors brassent beaucoup de graviers !



## Identification de possibles amplificateurs

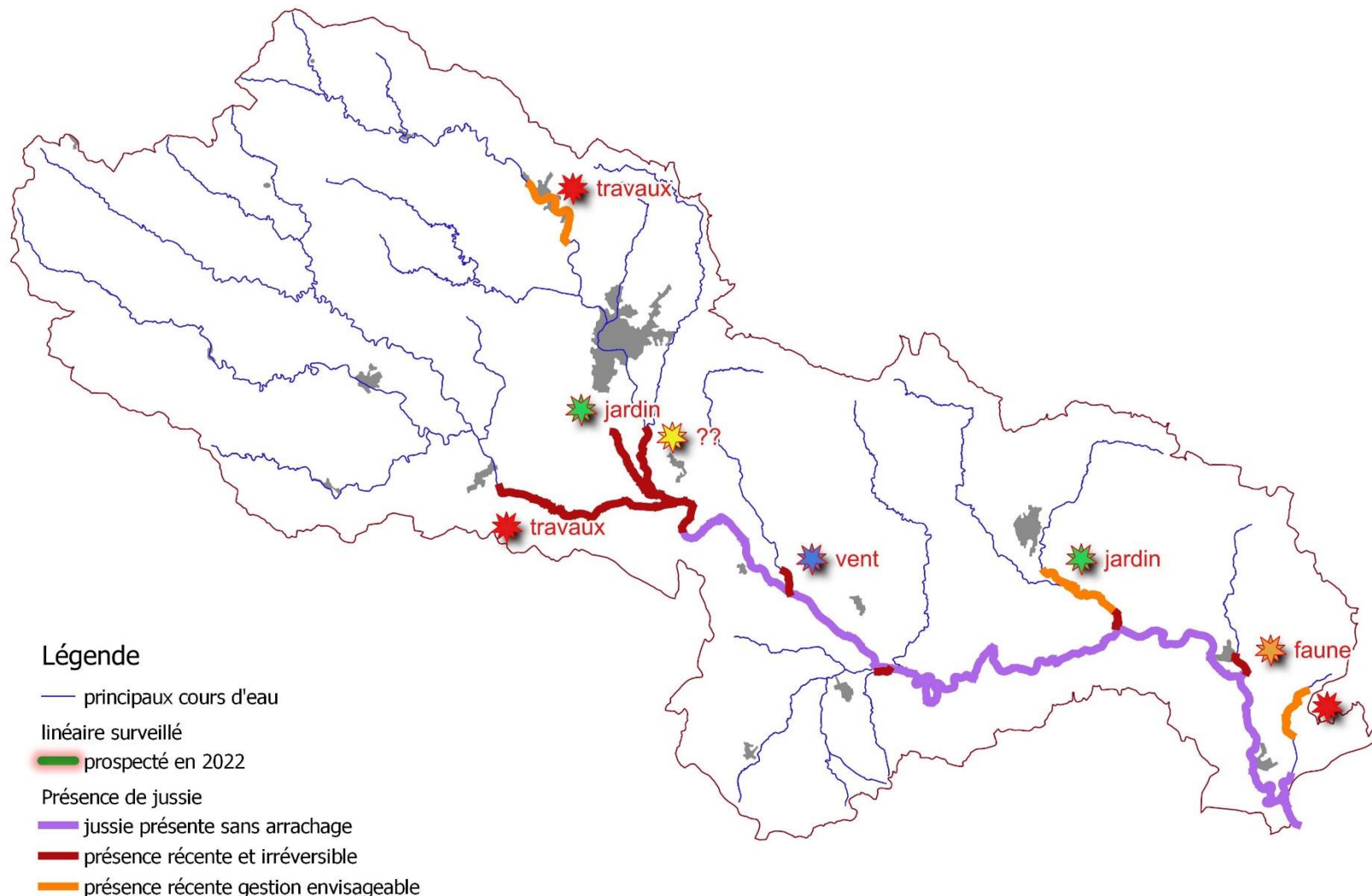
- ➔ Cours d'eau non gérés = probabilité de dissémination plus forte.
- ➔ Climat ? (réchauffement des eaux, précocité des printemps, hivers moins rigoureux).
- ➔ Météo ? (hiver 2022 chaud et sec, pas de « chasse » par une crue significative).
- ➔ Nutriments ? (absence de pluie = pas de dilution ou de renouvellement).



Chaque km colonisé et non géré est un réservoir important de propagules.



# Hypothèses sur les causes de dissémination par secteur



Bilan : causes mixtes selon les secteurs.

Les travaux en rivière probablement responsables malgré les précautions prises... avec un linéaire de cours d'eau impacté très important.

## Comment agir

### ➔ Mieux encadrer les travaux :

- Imposer le nettoyage des engins n'est ni suffisant ni tenable dans la durée...
- Identifier tous les risques (sortir de la théorie et observer les pratiques réelles).
- Accepter de sacrifier des parties de travaux (éviter le pied de berge, contourner des secteurs).
- Phaser les chantiers (zones non colonisées en début de travaux).
- Sensibiliser les chauffeurs d'engins et augmenter le temps de surveillance des travaux.
- Mieux gérer la chaîne de responsabilité en interne.

### ➔ Jardins, usages : sensibilisation difficile à tenir dans le temps.

### ➔ Faune et vent : pas d'action possible.

Les engins évoluent parfois en secteurs délicats !



La sensibilisation nécessite des moyens constants



## L'arrachage précoce demeurent faillible

- ➔ Manque de temps pour les structures dont ce n'est pas la mission principale.
- ➔ Impossibilité de surveiller tous les cours d'eau, il y a forcément des trous dans la raquette !
- ➔ Réactivité pas toujours évidente à tenir (en cas de découverte).
- ➔ Difficulté de trouver des entreprises compétentes et avec des moyens suffisants.

## Questionnement sur la situation actuelle

- ➔ Avons nous sous-dimensionné l'action dès l'origine ou oublié une étape ?
- ➔ Y-a-t-il un stade de colonisation de bassin versant au delà duquel la stabilisation d'un front de colonisation est très complexe (impossible) ?
- ➔ Une action de stabilisation de colonisation n'est-elle qu'une façon de gagner du temps ?

## Conclusion ?

Au-delà d'un certain stade, les gestionnaires de cours d'eau doivent-ils remplacer l'arrachage précoce global par l'accompagnement des usagers à la gestion locale des impacts ?

*Merci le REST EEE pour nos échanges !*

Jean-Philippe REYGROBELLET  
[jp.reygrobellet@les-gardons.fr](mailto:jp.reygrobellet@les-gardons.fr)